

VIOLENCE GRATUITE

Le durcissement est en marche

ANTOINE RÜF

Il en avait fait une de ses priorités, il la tient: le procureur général Fabien Gasser s'était promis de durcir la pratique judiciaire en matière de violence gratuite.

Dans une ordonnance pénale rendue récemment, il s'est substitué à un procureur qu'il estimait trop indulgent, a fait opposition à son ordonnance de condamnation et a «salé» l'addition d'un Turc de Marly qui avait le coup de poing décidément facile. Au final celui-ci, qui a été reconnu coupable de lésions corporelles simples, menaces et tentative de vol, a été condamné à 240 heures de travail d'intérêt général (correspondant à deux mois de prison) avec sursis et une amende de 400 francs.

Aux petites heures d'une nuit d'août un peu trop chaude, il avait tenté de piquer dans le sac à main d'une jeune femme. L'ami de celle-ci lui a demandé de s'abstenir. Une offense immédiatement vengée d'un puissant coup de poing au visage, qui a cassé deux dents et tuméfié le visage du malheureux. Ce fut le prélude à une bagarre qui a impliqué trois amis suisses de la victime et un compatriote de l'agresseur.

Sur le terrain, le pugilat a tourné à l'avantage des deux Turcs: jeté au sol, un des Suisses a eu plusieurs côtes cassées à coups de pied. Un autre a jugé plus prudent de prendre le large après avoir été menacé de mort. Le rapport de forces s'est inversé dans le bureau du procureur général. Pour l'agresseur, qui a accepté sa peine, et pour son compatriote, qui a de son côté fait opposition à sa condamnation et devra défendre sa position devant le juge de police. Dont il est déjà abondamment connu. |

RECTIFICATIF

BACHELORS ALLEMANDS BIENVENUS

Contrairement à ce que nous écrivions dans notre édition de jeudi, l'Université de Fribourg ne restreint pas l'accès à ses filières de master aux détenteurs de bachelors allemands. En revanche, les titulaires d'Abitur (maturité) doivent, pour être admis en filière de bachelors à Fribourg, avoir obtenu une note minimale de 2,5 (1 étant la meilleure note possible) ou disposer d'une attestation d'inscription dans une université de leur pays, reconnue par l'Université de Fribourg. MRZ

MÉMENTO

> **CAFÉ PHILOSOPHIQUE** Café Le Gothard, dimanche 17 h.

> **MESSE CHANTÉE** Le Chœur mixte de St-Maurice, dir. Patrick Naef, interprète les chants liturgiques. Cathédrale St-Nicolas, dimanche 10 h 15.

> **PERMANENCE ÉDUCATIVE** Hôpital cantonal, maternité, lundi 10-12 h. Education familiale, 026 321 48 70.

Le sauveur des bolides d'antan

ÉCUVILLENS • Dans son atelier, Jean-Claude Knopf redonne vie aux bolides des années 1960. Il est le pionnier des restaurateurs de vieilles voitures dans le canton.

NICOLAS MARADAN

Non, Jean-Claude Knopf n'a pas découvert la pierre philosophale. Le secret de l'éternelle jeunesse, c'est dans le cambouis qu'il l'a trouvé. Un don qui s'est transformé en passion pour celui qui, depuis trente ans, retape des vieilles carcasses pour refaire d'elles les voitures de légende qu'elles étaient.

Des Jaguar, des Lamborghini, des Maserati, toutes lui doivent le second souffle qu'il sait leur insuffler à force de patience et d'ingéniosité. Dans son atelier, le long de l'aérodrome d'Écuvillens, Jean-Claude Knopf est le seul mécano du canton de Fribourg à se consacrer entièrement à la restauration de voitures anciennes.

Pendue à son plafond trône la carcasse dénudée d'une Jaguar type E. «C'est ma spécialité. En ce moment, j'en ai huit en réparation ici. Mais celle-là, c'est pour ma retraite», explique fièrement Jean-Claude Knopf. Avant de se raviser: «En fait, je ne serai jamais à la retraite.»

Non. Car retaper les vieilles voitures, c'est plus une passion qu'un boulot pour celui qui s'est mis à son compte il y a cinq ans après une carrière passée à huiler des rouages pour le compte de l'Etat de Fribourg, notamment au garage de la police. «Mais j'ai construit cet atelier il y a douze ans déjà, je loge d'ailleurs à côté. A l'époque, je travaillais sur les voitures le soir et le week-end», précise-t-il.

Victorieuse au Mans

Dans le hangar, on trouve des voitures à tous les stades de l'évolution: une n'a pas de moteur, l'autre n'a pas encore de roues tandis que, dans un coin, une Jaguar victorieuse aux 24 heures du Mans entre 1955 et 1957 révèle fièrement ses 300 chevaux. «C'est un

monstre, elle peut aller jusqu'à 300 km/h. Faut s'accrocher», glisse Jean-Claude Knopf.

S'il compte ses heures, c'est uniquement pour attester de tout le travail fourni. Une Maserati grise lui a ainsi pris 2500 heures de sa vie. «Pour une Jaguar type E, il faut compter 1000 heures», ajoute-t-il.

Ses clients: des Polonais, des Ukrainiens, des Anglais, mais aussi des Suisses. «Et ça marche plutôt bien. En général, les gens qui ont ce genre de voitures ne regardent pas trop à la dépense.» Les bolides qui passent entre les mains de ce magicien de la mécanique valent parfois plus de 100 000 francs.

Un marché porteur

Malgré l'ancienneté des véhicules – la Jaguar type E a par exemple été lancée sur le marché en 1961 – toutes les pièces de rechange sont encore disponibles. «On trouve tout sur le marché européen, mais souvent les garages ne savent plus comment faire pour réparer ces voitures-là. Quelques-uns dans le canton commencent toutefois à s'y mettre un peu car c'est un marché porteur», commente le mécanicien.

Jean-Claude Knopf mise sur son expérience et sur le bouche-à-oreille pour faire vivre son entreprise. «Je ne fais pas ça pour devenir riche, mais j'ai la chance de pouvoir en vivre», lance-t-il. Seul dans son atelier, il fait tout de A à Z. «La mécanique, la partie électrique, tout.»

Mais pas le temps de discuter plus longtemps, un client arrive avec son bolide. «Il a un problème de frein à main. Je suis sûr qu'il a roulé avec le frein à main levé...», glisse le mécanicien en guise de premier diagnostic. |



C'est le nez fourré dans un vieux moteur que Jean-Claude Knopf est le plus heureux. ALAIN WICHT

TOURISME

Une année réussie

CHANTAL ROULEAU

«Sans surprise mais avec ses particularités.» C'est ainsi que Jean-Jacques Marti, président de Fribourg tourisme et région, a qualifié l'année touristique 2010 lors de l'assemblée générale, jeudi soir.

Cette année se caractérise par la mise en place du concept «Enjoy Switzerland». De concert, l'Union fribourgeoise du tourisme et les organisations touristiques régionales (OTR) collaborent pour faire de Fribourg une destination où l'on vient plus d'une fois. «Le but est que tout visiteur qui quitte la région souhaite y revenir», souligne Marlène Flückiger, directrice de l'association.

De nombreuses opérations marketing ont été mises en place pour faire venir et fidéliser les voyageurs. Entre autres, les stations de vélo «Velopass», les visites guidées du chantier du pont de la Poya et la création d'un audioguide original et ludique. Disponible en cinq langues, il guide le visiteur dans le dédale de la ville, lui faisant

rencontrer deux personnages fictifs savoureux: Saint-Nicolas et la jeune Catherine. Un avion de la compagnie d'aviation Swiss a également été baptisé en l'honneur de la ville. «Fribourg» apparaît en grosses lettres sur l'appareil, lui donnant une visibilité internationale.

Ces actions ont porté leurs fruits puisque le touriste est toujours plus présent dans le canton. On remarque par exemple une hausse de 3,8% des nuitées dans les hôtels. Marlène Flückiger fait remarquer que les gens préfèrent aujourd'hui passer leurs vacances près de chez eux. En effet, la Suisse est le marché le plus important, loin devant la France et l'Allemagne.

L'année 2011 sera marquée par le déménagement de Fribourg tourisme et région dans la nouvelle salle Equilibre. Le vœu du président est de faire de ces bureaux un lieu moderne et haut de gamme où les collaborateurs seront fiers d'accueillir des gens du monde entier. Et ce, avec la nouvelle philosophie: «Enjoy Fribourg». |

SARIGAI

Pour que les couples gays puissent adopter

CHANTAL ROULEAU

L'adoption par les couples homosexuels est actuellement interdite en Suisse. Aujourd'hui dès 15 h, sur la place fédérale à Berne, Sarigai, l'association homosexuelle fribourgeoise, se joindra à ses homologues de toute la Suisse pour manifester en faveur d'un changement.

Le climat semble propice à une telle manifestation. Jeudi, le Tribunal fédéral a rejeté le recours d'une femme désireuse d'adopter l'enfant de sa compagne («LL» du 5 mai). Pour Claudia Meyer, vice-présidente de l'association Sarigai, c'est «très dommage. Il y a un grand travail politique à faire. Avec la manifestation de ce samedi, on veut montrer au grand public à quel point c'est important.» Alexandre Robatel, président de l'association, ajoute: «C'est le moment privilégié de se projeter dans le futur et de faire un pas en avant contre la discrimination.»

La loi actuelle est ambivalente: les couples homosexuels liés par un contrat de mariage ne peuvent pas adopter, mais aucune loi n'interdit les personnes célibataires de le faire. Rien n'empêche donc une personne homosexuelle en union libre d'adopter. «C'est hypocrite, se désole le président de Sarigai, je n'ai le droit à l'adoption que si je me cache.»

Ce problème existe depuis que la loi sur la partenariat enregistré est entrée en vigueur en janvier 2007. «Si nous avons abordé à ce moment-là la question de l'adoption, la loi n'aurait pas passé», éclaircit Alexandre Robatel. Mais il dit préférer une loi imparfaite à pas de loi du tout. Faire changer les mentalités peut prendre du temps. «Je crois que c'est encore un peu trop tôt. Pour moi, l'idéal serait que la loi change d'ici cinq ans.»

Le comité fribourgeois préfère miser sur l'optimisme. Fêtant ses 15 ans cette année, il est composé d'une toute nouvelle équipe, formée pour la première fois majoritairement de femmes. «Contrairement à ce que certains pensent, les gens de Fribourg sont particulièrement ouverts. Nous sommes d'ailleurs le premier canton à avoir accepté le partenariat enregistré», enchérit Alexandre Robatel avant de signaler que le canton de Fribourg vient tout juste de déposer sa candidature pour accueillir la Gay Pride romande en 2013.

La manifestation était prévue à Fribourg en 2007 mais avait été annulée, faute de sponsors. La dernière édition s'y est déroulée en 1999. Cette année, la Gay Pride se déroulera le 2 juillet à Genève. |

EN BREF

SINGINE

Les truands sont prêts à remettre ça

La pièce de théâtre en plein air «D'Hintercher-Banda», grand succès populaire estival de ces deux dernières années en Singine, est prête pour un second come-back. Devant le plébiscite populaire rencontré par ce spectacle en dialecte singinois mettant en scène une bande de voleurs de grand chemin des années 1930, le régisseur Mark Kessler et l'écrivain Christian Schmutz – auteur du livre dont est tirée la pièce («Als die Nachtvögel kreisten», 2007) – ont rassemblé une nouvelle fois leur troupe d'acteurs amateurs de la région. Les billets pour les quatorze représentations, qui auront lieu entre le 16 août et le 10 septembre, seront en vente dès le 17 mai à 8 h à l'administration communale d'Alterswil (où se jouera la pièce), dans les locaux de Zurich Assurances à Guin et sur www.ticketino.ch. L'an dernier, les quelque cinq mille places s'étaient vendues en quelques heures. MRZ